

LARRUE, Jean-Marc, *Le monument inattendu. Le Monument-National 1893-1993* (Montréal, Éditions Hurtubise HMH, coll. « Cahiers d'histoire du Québec », 1993), 332 p.

Donald Cuccioletta

Volume 48, numéro 4, printemps 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305380ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305380ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cuccioletta, D. (1995). Compte rendu de [LARRUE, Jean-Marc, *Le monument inattendu. Le Monument-National 1893-1993* (Montréal, Éditions Hurtubise HMH, coll. « Cahiers d'histoire du Québec », 1993), 332 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 48(4), 573–574. <https://doi.org/10.7202/305380ar>

LARRUE, Jean-Marc, *Le monument inattendu. Le Monument-National 1893-1993* (Montréal, Éditions Hurtubise HMH, coll. «Cahiers d'histoire du Québec», 1993), 332 p.

Dans *Le monument inattendu*, Jean-Marc Larrue nous fait revivre les raisons de la naissance et éclaire le rôle particulier joué par le Monument national auprès de la communauté francophone de Montréal. Avec pignon sur le boulevard Saint-Laurent, le Monument national est vite devenu le phare de la culture canadienne-française au Canada. Déjà, dans un ouvrage précédent intitulé *Les nuits de la Main* (vlb éditeur, 1993), l'auteur nous avait démontré l'importance de cette institution dans le développement de cette artère principale au cœur de la métropole canadienne. Avec cette nouvelle étude, Jean-Marc Larrue trace maintenant l'historique de cette institution et examine la valeur symbolique qu'elle représentait, à l'aube du vingtième siècle, pour le peuple canadien-français dans sa marche vers la modernisation.

Ponctué d'un début précaire en 1883, d'une période d'incertitude durant les années 1960 et 1970 et d'une réouverture en 1993, ce livre retrace avec rigueur les événements qui ont marqué l'histoire de cet établissement. Cent ans d'histoire d'un édifice où se vivaient les efforts, les rêves, les déceptions et les espoirs collectifs d'un peuple déterminé à forger son avenir! En effet, à travers les initiateurs du projet, regroupés autour de Laurent-Olivier David et de la Société Saint-Jean-Baptiste, nous voyons émerger une volonté populaire qui affirmait le besoin essentiel d'avoir un lieu qui symboliserait ses aspirations.

D'abord vu comme un projet à caractère national et surtout politique, Larrue nous démontre très bien que, malgré plusieurs crises financières, le Monument national deviendra aussi un lieu ouvert sur le monde culturel et surtout sur la culture cosmopolite qui envahissait le boulevard Saint-Laurent. Ainsi, au fil des années, le Monument national est vite devenu le lieu où se produisaient les meilleurs artistes du théâtre populaire canadien-français, de la chanson populaire avec la Bolduc, en passant par le théâtre yiddish, le théâtre et l'opéra chinois, en plus de la chanson française (Trenet et Piaf) jusqu'à Ti-Coq et l'École nationale de théâtre. Lieu de divertissement populaire, le Monument joue aussi un rôle dans l'arène politique, comme endroit privilégié où se produisaient les grands de l'heure dans la société canadienne.

Mais l'aspect le plus intéressant soulevé par l'auteur est le rôle éducatif que le Monument national jouait auprès de diverses couches de la population canadienne-française. Dès les années vingt, on y offraient des cours du soir pour adultes sur le commerce, l'architecture, l'hygiène familiale, les sciences électriques, l'agriculture et la mécanique industrielle. Ceci dans le but de bien préparer les Canadiens français à faire face à l'avènement de la modernité.

Déjà établi comme lieu de regroupement pour la société canadienne-française, le Monument devint le lieu privilégié pour regrouper les Dames de la Société (SSJB) et l'Association des femmes d'affaires de Montréal afin de promouvoir la voix féminine dans les affaires du Monument.

Lire l'ouvrage de Jean-Marc Larrue, c'est redécouvrir l'importance du Monument national dans l'imaginaire des Canadiens français et apprécier

d'avantage sa réouverture en 1993. Bien écrit, bien documenté, il s'agit d'une contribution significative à la connaissance historique de Montréal.

*Département d'histoire
Université du Québec à Montréal*

DONALD CUCCIOLETTA